

une grande confiance envers la mère de la très sainte Vierge Marie. Il y a longtemps que le nom de BONNE SAINTE ANNE lui a été donné dans ce pays ; et de fait, la charité divine, en accordant à son intercession de nombreuses grâces spirituelles et temporelles, semble avoir mis dans son cœur une abondante participation de cette bonté dont la source inépuisable est en Dieu.

C'est dans cette pensée qu'en 1872 les évêques de cette province invitèrent tous leurs diocésains à contribuer pour la construction d'une nouvelle église à Sainte-Anne de Beaupré. L'ancienne église menaçait ruine et se trouvait d'ailleurs beaucoup trop petite pour contenir la foule des pèlerins que la confiance et la reconnaissance y faisaient affluer dans la belle saison. Les fidèles de la province ayant noblement et généreusement répondu à cet appel, on a pu construire une belle église dans des proportions que l'on croyait alors bien suffisantes pour abriter convenablement la multitude des pèlerins. Mais au bout de quelques années il fallut l'élargir et l'allonger, de manière qu'elle a aujourd'hui deux cent pieds de longueur et cent pieds de large à l'intérieur.

En 1870, les évêques de la province, profondément touchés de cette dévotion toujours croissante des fidèles envers sainte Anne, demandèrent au Souverain Pontife de vouloir bien la déclarer patronne de la province ecclésiastique et civile de Québec. Cette grâce accordée le 7 mai de la même année, fut annoncée l'année suivante dans un mandement collectif et célébrée par un *triduum* solennel. Depuis cette époque la fête de sainte Anne est de première classe avec octave et solennité dans toute la province.

Les effets de cette faveur pontificale ne tardèrent pas à se produire. Les pèlerinages organisés qui, en 1875, ne dépassaient pas le nombre de 17, étaient déjà presque triplés deux ans plus tard, et en 1884 atteignaient le chiffre de 82. Le nombre de pèlerins qui en 1875 n'était que de 27,000, fut de 38,500 en 1877 et de 61,725 en 1884.